

Le mot du Président

Pas de nouvelles importantes depuis notre dernière lettre du Ster malgré une activité soutenue concernant nos actions passées ou à venir comme vous l'indique le calendrier ci-contre.

A noter toutefois une étude sur la digue de Kerescant menée par le cabinet IRH à la demande de la municipalité.

Vous la trouverez en lien sur notre site internet (aven29.fr/adrs/29/)

L'ADRSL a écrit aux élus concernés pour donner sa position et l'argumenter : ouverture totale ou partielle de la digue avec passage des piétons et réparation du parement pierre.

Nous allons également participer aux commissions de préparation du PLU.

Récemment à notre initiative, nous avons rencontré Mme Christine Zamuner, Maire de Loctudy, qui s'est dite très préoccupée par la fragilisation de la dune à l'est de la digue des Sables Blancs.

Reste bien entendu la problématique de l'engraissement du Ster Nibilic, du ster Aval et de l'embouchure du Ster.

Les cinq années après l'ouverture du pont digue (Juin 2013) seront bientôt écoulées et nous le répétons à l'envi : ce n'est après cette date qu'il faudra lancer des études ou des projets, il faut l'anticiper et c'est URGENT maintenant !*

L'ouverture du pont-digue nous a appris que ces temps sont très longs.

Nous vous souhaitons à tous d'agréables vacances et au plaisir de vous rencontrer lors de l'une de nos manifestations.

*Le Président
Albert Cuzon*

** L'arrêté préfectoral autorisant l'estuarisation du Ster a imposé un relevé floristique, faunistique, topographique et bathymétrique à 1 an (réalisé) et 5 ans après l'ouverture, soit en 2018.*

Notre calendrier

- 8 juillet :** 2^e Opération Ster Propre - RdV au pont-digue à 10h00
- 9 juillet :** Concert de musique de la renaissance et de vieux instruments avec le groupe TEMPUS FUGIT chapelle de Plonivel à 18h00.
- 26 juillet :** Sortie historique autour du Ster avec Vincent Le Floc'h historien - RdV à 17h derrière la poste de Lesconil
- 27 juillet :** Assemblée générale de l'ADRSL à 17h30 dans la salle de la Mairie de Plobannalec.
Pensez au renouvellement de vos cotisations.
- 5 août :** Fête de la Langoustine sur le port avec la participation de « Cap vers la Nature » et leur approche pédagogique des planctons et êtres vivants de l'eau de mer.
- 23 août :** Sortie historique autour du Ster et de Plonivel avec Vincent Le Floc'h historien - RdV à 17h à Kerhoas.
- 17 au 24 septembre :** Reconduction de l'exposition « Ma commune a du talent » organisée par l'ADRSL au Temple des Arts rue Jean Jaurès à Lesconil.
- 22 septembre :** Dans le cadre de l'opération « nettoyons la nature » sortie avec les écoliers de l'école primaire Saint-Joseph pour une action Ster Propre.

Evènements passés

12 Février 2017 :

Ballade ornithologique autour du Ster avec la participation de « Bretagne Vivante ».

50 personnes ont satisfait leur curiosité : les oiseaux étaient nombreux au rendez-vous.

5 avril 2017 :

RdV avec Mme Christine Zamuner, maire de Loctudy.

8 avril 2017 :

Opération Ster Propre.

35 personnes environ pour un peu moins de déchets qu'habituellement observés (moins de tempêtes ?).

Participation à l'étude IRH sur la digue de Kerescant initiée par la mairie (à suivre...).

29 juin 2017 :

Participation à la commission environnement nature paysages pour la préparation du PLU.



Photo Noel Cueff

Notre ami Noël, administrateur de l'ADRSL, nous a quittés début juin. Nous regrettons son absence, sa gentillesse, sa discrétion, son application dans l'association et tout particulièrement ses photos qui ont contribué à faire connaître le Ster.

Un peu d'histoire - Par Vincent Le Floc'h

PLONIVEL (SUITE)

Le grand chantier de rénovation de l'église, à la veille de la Révolution.

Les 15 années qui ont précédé la Révolution ont été pour la population de la paroisse un moment d'activité intense. L'église en place remonte aux années 1500, comme le manoir tout proche de Kerhoas. Mais les membres de la fabrique regrettent sa trop grande obscurité car « elle n'est point assez élevée ». Ils notent aussi que la charpente est « prête à osciller » et que « les murs [sont] tout anguillés ». Le moment est venu d'engager de grands travaux après les réparations de fortune sur la toiture et le clocher au cours du XVIIIème siècle. Cela, d'autant plus qu'on constate que depuis les années 1750-1760 le budget régulièrement positif permet au reliquat ainsi réalisé de s'accroître régulièrement.

Mais, attention, point de dépense inconsidérée ! Les frais initiaux s'élèvent à près de 3400 livres, couverts en grande partie par les reliquats de l'église paroissiale et des 2 chapelles de Saint-Quido et Saint-Mélar. La participation des paroissiens permet aussi

d'éviter des dépenses supplémentaires. Les voici qui effectuent « des charrois de matériaux », qui fournissent « un homme de chaque maison » pour les travaux des fondations de l'édifice, qui participent à l'abatage de « 16 arbres de chêne ». Par ailleurs l'entrepreneur est autorisé à « profiter de toutes les pierres qui sont dans l'ancienne bâtisse ».

Ainsi, de l'ancienne église on a conservé ce qui pouvait encore tenir : les 2 arcades de la nef jusqu'aux gros piliers qui supportaient le clocher central. Au-delà, toute la partie orientale a été refaite et le nouveau chœur se termine par un chevet polygonal, comme cela se faisait en cette seconde moitié du XVIIIème siècle. Les bas-côtés sont rétrécis. Sur eux viennent se greffer, au nord les nouveaux fonts-baptismaux et au sud la sacristie et le porche réalisés peu de temps avant. La toiture au-dessus de la nef est rehaussée. Craignant des complications au niveau du clocher on décide au cours des travaux, de le transporter sur le pignon occidental. Tous ces travaux ont été rondement menés entre le 3 juin, date de la signature du devis retouché et le 15 novembre 1774, jour prévu pour la fin des travaux.

L'effort se prolonge pendant les années qui suivent : lambris, peinture, dallage avec réutilisation de beaucoup de pierres tombales... et même une nouvelle porte à l'entrée du cimetière. A cela s'ajoute divers vêtements et objets liturgiques. Dans la liste intéressante du mobilier, j'en retiens trois dont l'existence est en lien étroit avec l'économie locale. Tout d'abord la Vierge à l'Enfant lisant et la piéta toutes deux contemporaines du chantier des années 1500. Il se trouve que c'est alors le moment du triomphe du grand commerce international des marins de Penmarc'h, dont les bateaux sillonnent les mers de l'estuaire de la Gironde à la Flandre et autres ré-

gions nordiques. Ces deux statues, tout en finesse, ramenées très vraisemblablement dans les soutes des navires, trahissent l'élégance de l'art flamand de cette époque. Elles retrouvent leur place naturellement dans l'église rénovée. Autre réalisation, la chaire à prêcher, récemment restaurée et dont la trace figure dans les comptes de la fabrique pour l'année 1787. Elle a été sculptée à Pont-l'Abbé par les ébénistes de l'entrepreneur Marzin, celui-là même qui a réalisé le gros-œuvre de l'église.



Photo de « la Vierge à l'Enfant lisant ».

Les deux recteurs successifs en place à cette époque ont largement participé à cette rénovation. D'abord Henri Coquil décédé en 1785 et dont le nom, gravé dans la pierre, est en partie visible sur le fronton occidental. Son successeur Martial Besnier a passé 10 ans à Plonivel qu'il a quitté en 1795, en plein cœur de la Révolution. L'évêque de Quimper dresse à son sujet, en 1801, un commentaire élogieux : « Mauvaise santé ; c'est son seul défaut. »

La paroisse était, pensaient les paroissiens, matériellement bien armée pour envisager l'avenir avec sérénité.

Nous verrons, dans un prochain article que la réalité a été tout autre.



Photo de l'intérieur de l'église